Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 55 (1960)
Heft: 3-fr

Buchbesprechung: Bibliographie
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

l'ouvrage la sécheresse des énumérations et des données statistiques. L'auteur nous entraîne à sa suite; nous voyageons par la pensée en sa compagnie; et, comme il a du style, nous nous apercevons qu'un guide n'est plus seulement un ouvrage que l'on consulte, mais un livre qu'on lit.

Le Valais est merveilleusement riche en monuments de tous genres, civils, militaires, religieux. Cette terre a produit des artistes moins illustres que le Tessin; mais elle en a produit beaucoup, certains dont les noms sont restés inconnus, d'autres, sculpteurs, architectes, peintres dont l'œuvre est dispersée dans le Valais et hors du Valais, dont Beerli montre l'importance et les mérites, Ulrich Ruffiner au XVIe, les frères Bodmer au XVIIe, sans parler de ceux de l'âge baroque.

Les touristes modernes consacrent-ils plus d'un jour à traverser le Valais, tentés qu'ils sont, s'ils arrivent de Lausanne, de franchir les Alpes par le Saint Bernard ou le Simplon? Beaucoup se contentent d'un temps plus court.

Ceux-là n'auront que faire du guide de Beerli. Ceux qui l'apprécieront, ce sont ceux qui consentent à s'arrêter, à s'arrêter souvent, qui aiment à contempler longuement un paysage, qui se souviennent qu'ils ont des jambes, qui quittent leur voiture pour pénétrer dans des ruelles ou pour s'élever par des sentiers ardus jusqu'au monticule voisin ou à la chapelle située en un lieu inaccessible en auto.

Beerli est fort savant. Mais son érudition n'est jamais pesante. Au gré des occasions on apprend ceci ou cela de la légende et de l'histoire. Ainsi, au fur et à mesure qu'on avance dans la vallée du Rhône, et que défilent les bourgs démantelés, les ruines, les églises, les champs de bataille, le film du passé mouvementé et guerrier de ce pays se déroule.

Non seulement le passé toutefois; le présent aussi. Le Valais est en plein essor économique; la crise de croissance s'impose rudement aux regards de celui qui passe à Martigny, à Sion ou à Viège. Ailleurs aussi, jusque dans ces vallées où l'eau coule moins abondante dans le lit des torrents et où tant de montagnes sont perforées de tunnels. Et les œuvres d'art de hier et d'aujourd'hui, de Finhaut et Dorénaz jusqu'à Crans, sont, elles aussi, signalées, et nommées Albert Chavaz, Paul Monnier.

Dans les chalets, dans les vieilles maisons de pierre et dans les immeubles modernes vit le peuple valaisan, dont les habitudes, les travaux et les mœurs changent avec la structure économique nouvelle de ce canton. Beerli décrit ces transformations, sans omettre d'évoquer les anciens usages, de célébrer la beauté des costumes, et de noter jusqu'aux particularités des patois.

Le *Valais* de Beerli est un portrait tracé d'une plume toujours alerte, par un homme sensible, parfaitement informé, et qui aime le pays dont il parle.

Léopold Gautier

Bibliographie

Saint-Maurice d'Agaune. Cité antique et vivante. Texte de L. Dupont-Lachenal, photographies de Jacques Thévoz. Neuchâtel, 1960. 32 p. gr. in-8°, 32 pl.

Que le lecteur ne se fasse pas d'idées fausses: le volume fait bien partie de la collection *Trésors de mon pays,* mais il n'y est pas question du Trésor de Saint-Maurice (tout au plus, deux planches y sont-elles consacrées). Et c'est peut-être là d'ailleurs le principal reproche qu'il est permis d'adresser à M. Dupont-Lachenal: son introduction, presque exclusivement historique, néglige les aspects archéologique, artistique - sinon même touristique – de Saint-Maurice. C'est dommage, car il manque un lien d'unité entre le texte et l'illustration, qui, elle, présente assez abondamment les richesses de la ville et de l'abbaye.

De l'âge quaternaire à notre époque industrielle, M. Dupont-Lachenal retrace donc l'histoire religieuse et politique d'Agaune (pour donner à la ville son ancien nom). Bourgade romaine, à la fois barrière et passage – lieu du martyre (ou pseudo-martyre) de la légion Thé-

baine – sanctuaire doublé d'un hospice – puis, dès 515, monastère fondé par le roi Sigismond, dont l'un des premiers abbés, Ambroise, devient un saint, – abbaye plus ou moins puissante, – république et, enfin, district du Valais, Saint-Maurice d'Agaune a eu assurément une longue et passionnante histoire. M. Dupont rapporte fort en détail les luttes et démêlés des abbés pour conserver leurs possessions, qui étaient nombreuses et étendues, comprenant notamment les vallées de Bagnes, des Ormonts et de Trient, Lavey, Gryon, Ollon, Vouvry, Illiez, Vétroz, et même, à un certain moment, Oron-le-Châtel, Commugny et St-Martin-de-Graîne dans la vallée d'Aoste. Quelques bonnes pages sont consacrées à l'histoire du Collège et notamment aux témoignages de Toepffer et d'Anderson, qui furent spectateurs des représentations dramatiques qu'on y donnait. On aurait aimé qu'en conclusion, les perspectives de développement qui s'offrent à St-Maurice soient indiquées avec plus de précision.

Les photographies de Jacques Thévoz sont belles et variées. La couverture en couleurs à été dessinée par Fernand Giauque.

J.-D. Candaux.

Avenches, cité romaine (Editions du Griffon, Neuchâtel.)

La collection « Trésors de mon pays » a entièrement renouvelé sa présentation d'Avenches. Présentation signifie ici rendre vraiment présent, grâce au texte de M. Edmond Virieux, qui se révèle le plus vivant des vulgarisateurs. Le style, qui bannit les termes techniques de l'archéologue, est alerte, simple, direct. Les faits sont choisis non pour préciser les détails de la chronologie, mais pour évoquer la vie quotidienne et les états de civilisation.

Un rapide prologue esquisse les étapes médiévales et modernes de la cité « aux vieilles toitures cousues les unes aux autres ». Suit un tableau de l'Avenches celtique et, surtout, de l'Avenches romain.

L'habileté avec laquelle l'auteur rattache le vestige archéologique à l'histoire générale dépoussière et colore le passé. Voici le panorama de la ville tel qu'un Romain débouchant par la porte de l'est pouvait l'apercevoir. Voici les rues et les passants, les soldats, les jeux, les thermes, les activités et les logements des esclaves. Voici les relais de la poste impériale et les « villa » campagnardes. Voici enfin l'écroulement d'Avenches sous les coups des barbares, où se révèlent moins la force des envahisseurs que les faiblesses d'un étatisme envahissant. Le passage habile du particulier au général, et parfois de l'antique au moderne, charge les faits de tout leur sens. Ce condensé de 31 pages est extraordinairement vivant.

A texte nouveau, photographies nouvelles, dues à M. Jacques Thévoz. La lumière caresse doucement les paysages de la Broye, accuse le relief des ruines, saisit d'inattendus premiers plans, jette contre un muret les ombres de belles amphores alignées, cisèle vigoureusement les détails de la porte du château. Et la façade de l'Hôtel de ville atteste le bon goût de ceux qui l'ont débarrassée du banal panonceau (Café Restaurant) qui déparait le haut de ses élégantes arcatures.

J. Lerch.

Flâneries autour de Lausanne

Les éditions du Griffon à Neuchâtel ont eu l'heureuse idée de consacrer une de leurs intéressantes brochures à la description des environs de Lausanne et ont trouvé en Mme Vio Martin une excellente collaboratrice.

Les trois collines de Lausanne dominent une vaste région de prés et de forêts. C'est dans ces prés et ces forêts que l'auteur a découvert des chemins, souvent peu connus, qui lui ont permis d'aboutir à des sites charmants et imprévus.

Ce qui caractérise les environs de Lausanne, c'est l'extrême diversité des paysages: à l'ouest une vaste plaine ondulée s'étend jusqu'au Jura; au nord, ce sont les vastes forêts du Jorat et de Sauvabelin, et, à l'est, on découvre les collines de Lavaux derrière lesquelles se profilent les hautes montagnes.

Ces régions, autrefois si joliment campagnardes, sont, à l'ouest surtout, surpeuplées. Des routes de grand trafic traversent des localités enlaidies par la civilisation moderne. Là encore, Mme Vio Martin a découvert quelques restes du passé, vieilles demeures ou châteaux, et parfois elle a eu la joie, en quittant ces faubourgs, de tomber sur des sites (St-Sulpice, terrasse de Pully) qui ont gardé intacts leur charme incomparable et leur parfaite beauté!

Henriette Grindat a enrichi le texte de très belles illustrations: choix original, exécution parfaite.

G. Dentan

Photographes:

J. Gaberell AG, Thalwil (p. 76); W. Zeller, Zurich (p. 77); L. Kläy, Brigue (p. 78–80). Illustrations du volume « La Suisse romane » (p. 84, 85).